

cette dévotion réparatrice qui devoit en expier les horreurs.

Dieu qui aime à opérer ce qu'il y a de plus grand par ce qu'il y a de plus humble et de plus petit aux yeux des hommes, choisit une de ces âmes vraiment spirituelles, qu'il se plaît à cacher aux regards du monde (1), pour dé-

---

(1) La vénérable mère Marguerite-Marie, religieuse du Couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, diocèse d'Autun, morte en odeur de sainteté en 1690, et dont le procès de béatification est pendant à Rome, comme on le voit par la lettre pastorale de monseigneur l'évêque d'Autun, datée du 2 Janvier, 1821. M. Languet, archevêque de Sens, a écrit sa vie. Dans la préface de cet intéressant ouvrage, il discute et prouve de la manière la plus satisfaisante la vérité de ses révélations; et il rapporte ensuite fort au long un des miracles opérés après sa mort par son intercession, miracles qu'il dit avoir lui-même vérifiés sur les lieux lorsqu'il étoit grand-vicaire d'Autun. Quoi qu'il en soit, nous ne prétendons point prévenir le jugement de l'Eglise; et tout ce que nous disons des communications de cette sainte âme avec Dieu, nous le donnons moins comme des preuves juridiques, que comme un préjugé favorable à la dévotion dont il s'agit ici, et à la révélation d'où elle tire, au moins en partie, son origine. Cette révélation est consignée dans tous les livres qui traitent de la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, entr'autres dans le traité doctrinal déjà cité du P. Galiset sur l'excellence de cette dévotion, ouvrage qui a paru d'abord en Latin à Rome, sous le nom et la protection des Souverains Pontifes Benoît XIII et Benoît XIV, auxquels il fut successivement dédié; et depuis en Français, sous les auspices de la pieuse reine Leczinska, à laquelle il fut pareillement dédié